



Une Conférence accessible



De bouche à oreille

C'est Brice qui nous a mis la puce à l'oreille ! (Il avait déjà assisté à une conférence avec transcription écrite en direct et traduction en LSF (Cf. *La Caravelle* n° 161.)

Brice, avec l'aide de Jean-Pierre, a fait circuler l'information auprès des adhérents de l'ARDDS, Aline s'est chargée de la diffuser via la messagerie Internet et moi-même j'ai fait jouer mon réseau personnel. C'est ainsi que le bouche à oreille (ironie du sort !) a bien fonctionné chez les sourds : vingt-cinq personnes malentendantes et autant de personnes sourdes de naissance ont pu suivre et participer à la conférence donnée par le docteur Jean-Louis Étienne et transcrite en direct par Vélotypie et traduite en LSF.

Les DSME-S participent !

Un film documentaire a été projeté et une séance de questions-réponses a suivi. La salle était comble, les personnes malentendantes ou sourdes étaient tellement heureuses de pouvoir « taper dans le mille » qu'elles se sont empressées de poser des questions de tous styles (santé, environnement, froid, animaux, préparation, sponsors, etc.). Elles étaient motivées car elles pouvaient enfin participer en direct.

Militer pour la Vélotypie

Afin que ce mode de transcription par Vélotypie soit systématisé à la Cité des Sciences et ailleurs, il convient naturellement d'encourager les malentendants et les sourds à participer davantage. Plus il y aura de participa-

D'autres sorties seront organisées. Pour être averti, communiquez vos coordonnées à Aline

Pour en savoir plus : <http://www.jeanlouisetienne.com>

tion, plus ce système de transcription en réel pourra perdurer et se généraliser dans d'autres lieux : cela aura des retombées non négligeables pour nous tous.

Dr Jean-Louis Étienne

Jean-Louis Étienne est un aventurier. Il est passé du CAP d'ajusteur à la médecine. Il réalise sa première aventure personnelle à 40 ans, sans sponsor véritable, sa motivation : concrétiser un rêve en assumant complètement sa passion. Pour cela, il a économisé puis est parti se colleter avec le froid féroce et la solitude immense de l'Antarctique.



Les autres utilisations de la Vélotypie

Son objectif prioritaire est de découvrir la banquise. Cependant, il est allé jusqu'au bout de son rêve : ce premier voyage lui fournit l'occasion de se révéler complètement. L'homme se trouve face à lui-même et se questionne chaque jour un peu plus face à l'immensité de la nature.

L'environnement de qualité l'incite à s'investir pour le protéger et sa vocation pédagogique le conduit à transmettre ses connaissances. Il devient donc spécialiste de la banquise, et commence à collecter des informations qui intéressent des scientifiques de plus en plus nombreux. Il mesure également la salinité des eaux de l'océan Antarctique et transmet ces données au CNRS de Montpellier avec lequel il travaille étroitement.

La banquise au quotidien

Les détails pratiques ont leur importance : nous apprenons qu'il est extrêmement difficile de faire ses besoins sur la banquise (- 52° dehors) alors que sous la tente il fait 22° !

Avant d'entreprendre un tel voyage, il est donc nécessaire de s'astreindre à un entraînement physique. Pendant la traversée de la banquise, une bonne organisation est indispensable, car à certaines périodes, le soleil ne se couche jamais et il convient de tout mettre en œuvre pour respecter son rythme biologique.

Mais que les gourmands se rassurent : il est possible d'y manger du bœuf bourguignon et du magret de canard !

Agnès Couraudon



Inventée en Hollande, la Suède, la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Espagne l'utilisent également à l'intention des personnes sourdes ou malentendantes.

Télévision

C'est l'utilisation la plus généralisée dans les pays de l'Union européenne et aux États-Unis. En France, quelques émissions de France-Télévision sont maintenant transcrites par Vélotypie.

Les textes saisis sont transmis à un autre programme informatique pour être mis au format Télétex et adapté à la transmission télévisuelle.

Enseignement

Les rencontres Chimiques de l'Ouest ont été transcrites, sur l'initiative de l'Urapeda de Rennes qui bénéficie, pour accompagner les étudiants sourds de la région, du financement de l'Agefiph, des Universités et du Fonds social européen (FSE).

Conférences à thème générique

Une conférence « Art et Culture » organisée par Eucréa en octobre 2002 aurait pu être transcrite. Mais

les organisateurs n'ont pas réussi à trouver de subventions pour cette prestation.

Le coût des conférences

Seule, en France, la société RISP propose ces prestations (devis en ligne sur son site Internet) : une heure de transcription coûte environ 350 •; plus si les actes sont remis en forme pour publication.

Quel financement ?

La transcription est à la charge des organisateurs qui ont peu de chance d'obtenir une aide financière de l'Agefiph (sauf si la conférence concerne l'emploi). En revanche, des étudiants, qui prouvent que la conférence est utile à leurs études, pourront peut-être obtenir un aide de l'Agefiph pour le financement de la transcription. Mais qu'ils évaluent bien leurs besoins entre projets d'études et une conférence !

Martine Renard